



La Normandie au temps de l'épidémie

Chronique médiévale n°653 – Récit des hauts faits des seigneurs de la région – Mois XII de l'an III du règne d'Emmanuel 1^{er}, dit "Le Superbe".

La peste et le duc

On l'a vu au Havre, lors de la dernière session du Haut Conseil du duché, le débat sur la bonne utilisation du trésor l'an prochain n'a pas donné lieu à des joutes spectaculaires. Bien sûr, il y a eu des jeux d'acteurs, pareils à ceux des saynètes drolatiques, jouées et rejouées sur les parvis, mais les critiques sont restées modérées.

- En Normandie, quand le danger est là, les conseillers se retrouvent sur le chemin de l'accommodement, c'est un effet de l'épidémie.
- Et les orientations proposées par le duc ont été adoptées, oui au plan de relancement, oui aux aides aux boutiquiers et manufacturiers, une forme de consensus en somme. Résultat, Hervé apparaît plus fort quand le duché est affaibli.

*Aimable et gaillard
"Il m'a bécoté"*

Financer et faciliter.

Aux yeux de châtellains et des roturiers, la force du duc tient aussi à sa capacité de soutenir les projets qu'il juge bons pour le duché.

- "Il est respectueux des seigneurs locaux, même s'ils ne sont pas de ses amis, il sait les écouter et n'est pas avare de ses ducats."
- Il se positionne aussi comme un facilitateur. On vient de le voir à propos de la construction de la grande chaussée Est de Rouen, il a fait des propositions au comte Nicolas pour trouver une bonne solution, au moins, il aura essayé. C'est possible quand on a les moyens.

Éditeur : Chroniques & Actions SAS
Siret : 488 406 752 00011, RCS Evreux
La Chronique :

- N° CPPAP : 1008188511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC/ an.
- Contact : bertrand.tierce@wanadoo.fr
- Consultation possible sur la toile.

Comment choisir un bon duc ?

Dans les tavernes où je m'attarde, les habitués me parlent facilement de leurs bourgmestres ou échevins qu'ils connaissent bien. Ils me parlent un peu moins des barons même s'ils savent que leur aide est précieuse pour élever les enfants, s'occuper des anciens et aider les miséreux. Jean-Léonce le Consul, le baron du Calvados, vient encore de le prouver ; il a largement ouvert les caisses de son trésor pour les victimes de la pandémie.

- Les habitués sont beaucoup plus discrets sur l'action des autres seigneurs. S'ils connaissent leurs noms, ils ont du mal à décrire la réalité de leur pouvoir sur leur vie quotidienne. Pour tout dire, ils ne savent pas bien ce qu'ils font. C'est vrai pour le duc, les comtes du Havre, de Rouen et de Caen et davantage encore pour les vicomtes : "*leurs jeux sont tellement compliqués qu'on n'y comprend plus rien*". Bien sûr, tous ces seigneurs sont puissants, "*mais on ne sait pas comment*."

L'an prochain, on assistera à la grande acclamation régionale que les érudits appellent "élections". La complexité du millefeuille aura des conséquences sur la consultation : comment choisir un bon duc sans bien connaître ses pouvoirs et attributions, voilà le problème d'un grand nombre de Normands

Le duc sait y faire.

Si le duc Hervé se félicite de son action en faveur des entreprises, des territoires et des apprentis, ce n'est pas pour cette raison qu'il est le mieux placé pour se succéder à lui-même dans quelques mois. En effet, cette action positive reste méconnue de la multitude en dehors du cercle étroit de ses bénéficiaires.

- En vérité, son principal atout est sa façon d'être. Il est toujours présent, aimable et gaillard, à l'aise partout, au contact des habitants : "*on a partagé une chope*", témoigne ce vilain, "*il m'a bécoté*", ajoute cette mère-grand, "*il a caressé mes veaux*", se réjouit ce paysan. Le duc sait y faire, il aime la Normandie et les Normands.
- Qui seront ses adversaires ? On ne les connaît pas encore. Personne du côté des anciens amis de Laurent de Grand-Quevilly ; personne du côté des "Marcheurs du Roi" qui espèrent que Sainte Élisabeth Borne viendra combler le vide... ce qui n'est pas sûr. Les protecteurs de la "Verte nature", eux, ont bien désigné des porte-étendards, mais leurs chances sont limitées s'ils restent isolés. Enfin, les partisans de Nicolas Le Nerveux, le roi d'autrefois, ont préféré se rallier à Hervé.

Hervé aurait-il déjà gagné ?

Non. Les oracles des élections perçoivent un grand danger : la possible percée des "Bleu Marine", du clan des Le Pen, emmenés par Nicolas Bay, un croisé de la sécurité, hostile aux Sarrazins. Avec l'épidémie, leurs idées font florès ; le danger est là, on aurait tort de le sous-estimer, prions Sainte Normandie pour que les Normands réagissent.

